

5^e dimanche TO - A (Mt 5,13-16)

Matthieu nous montre le rayonnement des béatitudes. Il fait dire à Jésus l'importance de ceux qui sont fidèles à l'idéal du Royaume des cieux. Il s'adresse à ceux qui l'ont suivi. Les apôtres, les disciples, les chrétiens de Matthieu, tous ceux qui lisent les paroles de Jésus comme leur étant adressées.

Toutes les béatitudes ont leur source dans la première, Bienheureux les pauvres en esprit. Cette béatitude consiste à prendre conscience que tout ce que l'on a, tous nos biens, même les biens intellectuels et spirituels, acquis à force de travail, viennent de Dieu source de tout.

En les considérant comme venant de Dieu, appartenant à Dieu, ils sont en nous des cadeaux de Dieu. Je puis avoir aussi un don naturel qui est un don de Dieu. Un don que Dieu m'a confié pour le bénéfice de mon Église, de ma communauté ou de ma famille, de ceux qui sont autour de moi.

Si je m'approprie un don naturel je lui enlève une grande partie de sa fécondité.

Si par exemple j'ai le don naturel d'enseigner mais que je m'enorgueillisse de ce don. Autrement dit, si je me l'approprie. Je ne ferai pas du divin, je ferai de l'humain seulement, et cela n'ira pas loin.

Si je fais en sorte de rester humble, si je reconnais dans mon cœur que ce don est une grâce de Dieu, si je l'en remercie et si je recherche avant tout sa gloire et non la mienne, alors mon activité sera d'autant plus féconde !

Ce don d'enseignement reste ainsi la propriété de Dieu qui s'en sert pour faire croître son Église et la famille à laquelle j'appartiens.

Même en enseignant les mathématiques ou l'économie politique, je deviens un bon outil dans la main de Dieu parce que je vis ainsi dans la vérité..

Il n'y a rien que nous n'ayons reçu, et nous ne pouvons pas nous en glorifier comme si nous ne l'avions pas reçu.

Alors, évitons de nous approprier dans notre cœur ces dons naturels, même si nous les avons développés à force de travail. Ils resteront ainsi propriété de Dieu qui fera des merveilles à travers nous.

Pourquoi le Curé d'Ars a-t-il transformé les foules malgré des dons naturels tout à fait modestes ? Pourquoi François d'Assise, un commerçant sans études universitaires, est-il appelé par l'Église d'Orient François le théologien ? Pourquoi une Thérèse de Lisieux sans études, elle aussi a-t-elle été prise comme maître spirituel par une foule innombrable de prêtres et de savants ? Parce que leurs dons sont restés en eux tels que Dieu les y a mis. Ils n'en n'ont pas revendiqué la propriété. Ils ont laissé à Dieu la liberté de s'en servir pour son Œuvre à Lui.

Le premier qui nous a donné l'exemple de cette attitude, c'est Jésus lui-même, « lui qui étant Dieu ne s'est pas approprié le rang qui l'égalait à Dieu, mais il a pris forme d'esclave en devenant semblable aux hommes. » (Ph 2,8) littéralement 'Il n'a pas volé son titre en se l'appropriant'. Cela est resté un don du Père jusqu'au moment où le Père a décidé de faire éclater ce don aux yeux de toute la Création.

Ainsi les dons principaux que nous avons reçus au baptême :

Vous êtes le sel. Vous donnez du goût à la terre et c'est par vous qu'elle devient agréable à Dieu et à toute l'Humanité. Le sel c'est l'Esprit Saint. Mais si vous vous appropriez cette action de l'Esprit Saint, celle-ci sera bloquée en vous. En vous l'appropriant vous lui aurez enlevé son efficacité divine. Il ne lui restera que votre efficacité à vous, c'est à dire pas grand-chose !

Pourquoi ceux qui vous voient vivre dans l'Esprit rendront-ils gloire à votre Père ? Parce que la gloire du Créateur c'est sa créature réussie, heureuse, en progrès. Dieu est heureux de voir sa créature grandir. Demandons à l'Esprit de nous vider de nous-mêmes et de prendre toute la place en nous.

Fr. Henri Battut, ofmcap
(9 février, 2020, Chapelle des Capucins)